



**M. Pierrot Gourmand a épousé Mlle Peinture (Soudée)**

**C**ETTE joyeuse distribution de sucettes et de saucis d'orée a eu lieu, la semaine dernière, à l'occasion de la célébration du mariage de Mlle Ghilène Soudée et de M. Francis Herbert. Elle s'imposait. M. Francis Herbert n'est autre, en effet, que M. Pierrot Gourmand, le jeune Mlle Ghilène Soudée est elle, la fille de la « Peinture Soudée ». La cérémonie, très mondaine, s'est déroulée à Neuilly-sur-Seine, où M. J.-B. Soudée possède un superbe pavillon de chasse. Au cours du repas de noces, le grand-père de la mariée, M. Guérin des Farnoux du même nom, paraissant le célèbre slogan publicitaire « Les Républiques passent, la peinture Soudée reste, encore une fois... », leva son verre en direction des jeunes gens en s'écriant : « Encore une souche ! ». Guérien et Francis avaient fait connaissance, neuf ans plus tôt, dans des circonstances dramatiques. C'était pendant les vacances, Ghilène qui était alors une petite fille de dix ans, s'était imprudemment aventurée dans la baie d'Arcachon à bord d'un kayak, lorsqu'une grosse vague fit chavirer l'embarcation. Au secours et la raie à l'honneur fut en place. Quelques instants plus tard, le frère de Tony, Francis, accourant à son tour et ramassant l'enfant par des mouvements de respiration artificielle. Lorsque Ghilène rouvrit les yeux, elle aperçut pour la première fois le visage bouleversé de son futur époux.

# LES ÉPIPHYLES DU TOUR DE FRANCE

**C**ETTE semaine sera peut-être chargée pour vous d'événements importants. Peut-être vous opérez-vous de l'appendicite, peut-être songez-vous à la Loterie nationale, peut-être la rentrée des Chambres sera-t-elle marquée d'incidents politiques, mais tout cela n'est rien, moins que rien.

L'échelon national, l'événement de la semaine c'est le départ du 36 Tour de France et l'homme de la semaine c'est Jacques Goddet, organisateur et directeur de cette compétition pour laquelle la moitié de la France se passionne tandis que l'autre moitié se divise en indifférents et en exaspérés.

Chacun son tour, faisons celui de M. Jacques Goddet pendant qu'il prépare le sien.

Pour les profanes de nos esprits, le Tour de France c'est jusqu'à présent un jeu bruyant aux règles mystérieuses dont le vainqueur essouffé porte un maillot jaune et se fait embrasser une voisine à l'arrière.

S'il s'était déroulé en hiver, on n'en aurait pas eu davantage. En été, les radios aussi largement ouvertes que les fenêtres d'un vieux hôtel de la rue de Valenciennes, ont permis à un gentil petit Francis appelé Jôbet. Et ce sont des choses qui vous passent l'esprit, l'été, vous savez enfin qu'un journal qui annonce : « D'après le premier à l'étape », se vend deux fois plus que qu'il déclare tout bêtement : « M. G. qui a été nommé à constituer le ministère ».

Dans l'immense glacée de l'un de ces bureaux que l'on dit modernes, parce qu'ils deviennent démodés mais jamais anciens, M. Goddet, en d'habitude, nous a donné un aperçu de ce qu'est le Tour de France, en passant, côté ouest, par les Alpes, côté est, par la Savoie. Avec infiniment de patience et des bonnes manières d'un monsieur qui a fait deux ans de collège dans l'Alsace, Jacques Goddet a résumé ce qu'est l'esprit, l'âme et l'âme de la compétition. Et nous a dit que Francis Goddet et Clermont-Ferrand. Et n'avez pas de de-

mander pourquoi si vous ne voulez pas vous attirer la vindicte des sportifs.

La deuxième leçon fut de mathématiques. D'une mystérieuse règle de trois, il résulte que pour déplacer pendant quatre semaines une caravane de douze hommes travaillant pendant cinquante-deux semaines. De l'avis de tous ceux qui l'ont suivi, le Tour est avec la Kermeuse aux Étoiles et le Gal de l'Union des Artistes le chef-d'œuvre de l'organisation française. Et M. Goddet le général de cette bataille toujours gagnée. S'il fait beaucoup rouler, il ne l'est jamais.

Maintenant, Jacques Goddet écrit pendant le Tour son article quotidien qu'il tape directement à la machine. Il a corrigé de ses rédacteurs qu'ils adoptent également ce système relativement peu répandu en France, mais généralisé en Amérique.

En tête d'une caravane de trente-cinq voitures, il circule dans une auto rouge que l'on a baptisée « la voiture amirale », défilent des statistiques, recourent à la machine à écrire, les messages par radio, bloquent les routes, embouteillent les lignes téléphoniques. C'est un composé de Mac Arthur, du colonel Bramble et de M. Duranton, fortifié, flegme et publicité. On cherche un courrier, on trouve un haut-parleur variant aux populations hétérogènes les messages, on s'écoute, mais qu'importe.

Consentir de ses devoirs et de ses intérêts. Frère Jacques ne dort pas, il se contente de nous abruti. Mais le Tour de France coûte près de cent millions, il faut évidemment les récupérer. Si on le chargeait de reconnaître l'armée, il n'en coûterait rien aux Finances nationales. Sur le dos de chaque soldat, une étiquette rouge proclamerait seulement que grâce au shampooing Pan le combattant a toujours le cheveu brillant.

Malheureusement, il n'a aucune ambition Anglaise, parce qu'il formule un vœu dans le secret de son cœur, ce doit être celui-ci : s'appeler un jour le Tour de France.

Les roues de sa fortune sont montées sur velos ; trois petits tours... et plus ça va est.

**Les belles envolées lyriques**

La troisième leçon fut de style. En l'attendant, j'ai eu le loisir de lire, dans son quotidien sportif, l'Équipe, son feuilleton sur le championnat de France, où il devrait notamment : « Il est tout tourné les jambes dans le ride de leur esprit, s'élevant à toutes pedales devant le spectre qu'ils redoutent, le Bédouin de Bayonne, la tombe de leurs espoirs si tant est qu'ils en eurent jamais... »

Il y avait enfin à la leçon d'histoire, Jacques Goddet n'est pas le père du Tour, c'est son frère. C'est-à-dire qu'associé à un homme de génie, Henri Desgranges, fondateur du journal l'Auto, Victor Goddet, administrateur avisé, conçut à peu près en même temps le premier Tour de France, et son fils Jacques Goddet, de bonnes manières solides, réussit ses courses simples et presques de la limpidité. Il les toré, les fourre dans ses po-

trage, Charles Ravaud. Le soir, on attend en vain le papier de Ravaud. Trois fois on vient le réclamer au reporter qui nourrit fouiller sur feuillet sans succès. Enfin on lui arracha ses feuillets : ils étaient couverts de bâtons. Le malheureux, surmené, avait succombé à une crise nerveuse. Le « petit Jacques » fut sommé d'écrire l'article à sa place. Il n'était pas spécialement doué, il était bien fatigué, il ne savait pas encore travailler dans la hâte et le bruit, il s'exécuta, douloureusement.

D'après, il a continué. Jacques Goddet écrit pendant le Tour son article quotidien qu'il tape directement à la machine. Il a corrigé de ses rédacteurs qu'ils adoptent également ce système relativement peu répandu en France, mais généralisé en Amérique.

En tête d'une caravane de trente-cinq voitures, il circule dans une auto rouge que l'on a baptisée « la voiture amirale », défilent des statistiques, recourent à la machine à écrire, les messages par radio, bloquent les routes, embouteillent les lignes téléphoniques. C'est un composé de Mac Arthur, du colonel Bramble et de M. Duranton, fortifié, flegme et publicité. On cherche un courrier, on trouve un haut-parleur variant aux populations hétérogènes les messages, on s'écoute, mais qu'importe.

Consentir de ses devoirs et de ses intérêts. Frère Jacques ne dort pas, il se contente de nous abruti. Mais le Tour de France coûte près de cent millions, il faut évidemment les récupérer. Si on le chargeait de reconnaître l'armée, il n'en coûterait rien aux Finances nationales. Sur le dos de chaque soldat, une étiquette rouge proclamerait seulement que grâce au shampooing Pan le combattant a toujours le cheveu brillant.

Malheureusement, il n'a aucune ambition Anglaise, parce qu'il formule un vœu dans le secret de son cœur, ce doit être celui-ci : s'appeler un jour le Tour de France.

Les roues de sa fortune sont montées sur velos ; trois petits tours... et plus ça va est.

**Traqué, assiéé, Jacques Goddet fut le monde**

L'ennemi, c'est le monsieur qui dans un coin se croit bien de tendre parties du Tour de France. On le traque, on l'assiège, on le harcèle, on l'assomme et quand il se rend enfin, gémissant, aux Finances nationales, s'accorde quinze jours de vacances à Saint-Tropez avant de commencer à organiser le prochain Tour.

On ne saurait dire s'il a adapté ce style qu'il découvrit à dix-huit ans, au cours d'un séjour en Angleterre, parce qu'il convient à sa réserve naturelle, ou si le choix de prendre et de garder un déguisement qui le séduisit.

La liste de l'épave sportive à dix-huit ans, au cours d'un séjour en Angleterre, parce qu'il convient à sa réserve naturelle, ou si le choix de prendre et de garder un déguisement qui le séduisit.

La liste de l'épave sportive à dix-huit ans, au cours d'un séjour en Angleterre, parce qu'il convient à sa réserve naturelle, ou si le choix de prendre et de garder un déguisement qui le séduisit.

**Manau :** « Prends garde à ta régime pour maigrir peut abimer la santé !... »

**Martine :** « Mais non Maman ! puisque je remplace par du sucre les graisses dont je me prive. Le sucre nourrit sans faire grossir ! »

**Le sucre**

et HOP nous sommes REMONTES!

Avec un peu de patience et beaucoup de tubercules vous pourriez recoller ce bateau et il pourrait aller sur l'eau

**SOUDE-GRÈS**

résiste à tout, même à l'eau bouillante

## Marseille et Paris vont voir passer (gratuitement) le Tour

(Suite de la première page.)

Deux villes, par leur position privilégiée (car on ne peut les éviter si on veut franchir les cols des Alpes) ont eu droit à un tarif de faveur : Briançon et Gap.

Voici l'apport réalisé par les villes-étapes, indépendamment des subventions accordées par les villes traversées (Mazamet, par exemple, a donné un million pour voir passer les « géants de la route »).

**METZ :** Deux millions. Une moitié versée par la municipalité et l'autre moitié par la Sauspardié commerciale (médecine syndicat de tous les commerçants de Metz).

**REIMS :** Deux millions. La ville prend la responsabilité du règlement. Le Journal L'Union, l'Agence Havas se sont engagés à verser cent mille francs. Les hôteliers, les restaurateurs, l'Office pour la prospérité de Reims, le Conseil général ont souscrit pour divers sommes, les organisateurs rémois n'ont rien tiré avec un déficit de 250.000 francs environ.

**GAND :** 350.000 francs belges (deux millions huit cent mille francs français) ont été alloués par le Conseil communal de la ville, qui a remis cette somme au journal Les Sports chargé de l'organisation.

**LE TREPORT :** Un million cinq cent mille francs. Pour « faire » cette somme, les trois villes sœurs - Le Treport, Mers-les-Bains et Le Treport - ont de leur municipalité les subventions suivantes : 500.000, 250.000 et 200.000 francs. La différence a été récupérée par des souscriptions publiques auprès des commerçants et des sportifs.

**PARIS :** Les journaux organisateurs se subventionnent d'eux-mêmes avec la recette de l'arrivée de l'étape qui doit avoir lieu à Longchamp. Ils espèrent réaliser plusieurs millions.

**CAEN :** Deux millions, payés en trois tranches (1er mai, 1er juin et le jour de l'arrivée, le 6 juillet). La ville aura à déboursier un million et demi supplémentaire nécessaire par un nouveau boulevard de deux kilomètres, qui sera inauguré à cette occasion.

**RENNES :** Deux millions. La municipalité a donné un million sept cent mille francs. On a demandé à La Guiche, d'où sera donné le départ de l'étape consistant la montre, de faire le complément (trois cent mille francs).

**ANGERS :** Deux millions. Le dernier, la ville n'avait payé qu'un million cinq cent mille francs. Mais elle avait dû faire des travaux de réfection qui seront utilisés cette année.

**LIMOGES :** Un million. Pour la première fois où les Limosins vont passer le Tour, ils s'en tiennent à son compte. Trois cent cinquante mille francs ont été accordés par le Conseil général de la Haute-Vienne. La municipalité s'est engagée à verser six cent cinquante mille francs.

**CLERMONT - FERRAND :** Deux millions. Le municipalité a pris à sa charge les frais d'organisation (un million). Les subventions des commerçants, le produit de la vente de carnets de membres bénéficiaires, d'affiches, de macarons, de vignettes doivent couvrir l'autre... million.

**BRIVE :** Deux millions. Un million et demi récolté auprès des chambres syndicales et cinq cent mille francs par des collectes auprès des commerçants.

**AGEN :** Deux millions. Un comité d'organisation a garanti cette somme payable en quatre tranches. Le premier versement a été effectué le 1er mai, le dernier le sera le 15 juillet.

**DAX :** Deux millions. La municipalité a tout pris à sa charge.

**TARBES :** Deux millions. Un million payé par M. Ducos, directeur d'une maison de cycles ; cinq cent mille francs par la municipalité ; cinq cent mille francs provenant d'une collecte faite chez les commerçants.

**LUIGNON :** Un million. Les organisateurs en réclament deux. La ville en a donné la moitié, aux conditions géographiques qui obligent le Tour de France à passer par la Haute-Vienne, les fêtes et le Syndicat d'initiative ont promis une aide... « minime ».

**CARCASSONNE :** Un million. La ville a accordé cette somme, qui est la moitié de celle demandée. Les organisateurs ont versé une recette supérieure au coût de l'étape.

**MONTEPELLIER :** Trois millions. Le Comité des fêtes a versé deux millions deux cent mille francs pour avoir l'arrivée de l'étape. La ville a donné pour sa part un million. Le Comité des fêtes et le Syndicat d'initiative ont promis une aide... « minime ».

**MAISONNEUVE :** Trois millions. Le Comité des fêtes a versé deux millions deux cent mille francs pour avoir l'arrivée de l'étape. La ville a donné pour sa part un million. Le Comité des fêtes et le Syndicat d'initiative ont promis une aide... « minime ».

**AVIGNON :** Deux millions. Le Comité des fêtes a versé deux millions deux cent mille francs pour avoir l'arrivée de l'étape. La ville a donné pour sa part un million. Le Comité des fêtes et le Syndicat d'initiative ont promis une aide... « minime ».

**MARSEILLE :** Rien. Aucune subvention en espèces n'a été accordée. La municipalité permet seulement l'utilisation du circuit routier autour de l'hippodrome du Parc Borély, où l'on peut recevoir trente à quarante mille spectateurs. La recette sera laissée aux organisateurs. Les organisateurs ont versé deux millions deux cent mille francs pour avoir l'arrivée de l'étape. La ville a donné pour sa part un million. Le Comité des fêtes et le Syndicat d'initiative ont promis une aide... « minime ».

**CLING-CHING :** Cent mille francs. De toute manière, le Tour doit passer avec ou sans subvention.

**BRIANÇON :** Cent mille francs. Moins commentaire que pour Gap.

**AIX-LES-BAINS :** Un million deux cent mille francs. Cette somme a été versée par le Comité des fêtes doit faire éventuellement une souscription.

**GENÈVE :** Quatre millions francs suisses (trois millions deux cent mille francs). Cette somme a été versée par un groupe d'hommes d'affaires qui possèdent une maison de ville et ont versé avec la recette de l'arrivée. A noter qu'ils ont déjà été sollicités au dernier avec l'arrivée du Tour de Suisse.

**DIJON :** Un million cinq cent mille francs. Cette ville est choisie en raison de la présence des usines d'un des plus grands constructeurs de dérailleurs. Les organisateurs ont demandé à bénéficier du supplément de la fête de la route, si elle dépassait le montant de la subvention.

**DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 22**

**CONTENEZ VOTRE CARTE FAMILIALE**

qui vous donne droit à des **REMISES IMPORTANTES** et **LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT**

**LEVITAN**

63, B-MAGENTA PARIS

METRO : GARE DE L'EST

En juillet, magasins ouverts sans interruption de 8 à 19 heures, sauf dimanche et lundi

**CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS EN AFRIQUE DU NORD**

ALGERIE : STE ALGERIENNE DU MEUBLE, 1, Rue Tencrede - Alger

TUNISIE : M. A. GUILBERT, 27, Avenue Jules-Gou - Sfax

M. A. SARFATI, Rue du Président Bonafant - Sousse

MAROC : M. A. BRETON, 14, 16, Rue Aristide Briand - Casablanca

**René DUNAN.**

**Un esprit précis comme une machine à calculer**

Vous croyez qu'il joue à la belote? Erreur. C'est un bridge qu'il se délassé. On a toujours tort d'imaginer. M. Jacques Goddet est un homme d'affaires. Ses affaires consistent en essentiellement à vendre le Tour de France des millions aux visiteurs qui maintiennent la fête et son journal énormément rentable quatre semaines et continuellement le reste du temps.

Comme on ne vend bien que ce qu'on aime, il y a employé toutes les ressources de son esprit précis comme une machine à calculer.

Il n'a jamais été un sportif de compétition. Il monte à bicyclette comme vous et moi, mais pas beaucoup mieux. Pour lui, le sport est une affaire de culture physique, une abstinence d'autant plus méritoire qu'il est fort coûteuse et que la physique plus qu'honorable. On ne peut pas avoir de la fête et des jambes. Les autres ont été les solitaires de la route.

Du temps que Desgranges vivait encore et que l'autre fils Goddet n'était pas encore à la place de son père l'administrateur de l'Auto, dont l'équipe est le successeur d'après le « petit Jacques » a appris à faire le Tour de France par tous les services du journal.

Toujours très soigné, toujours très distingué, il a été la course Paris-Bordeaux, avec le journaliste chargé du repor-

**Tel foie, Telle joie**

Le vin vous fatigue? Ne faites pas pénitence... Égayez vos repas avec une bière de grand cru. Prenez de la Champigneulle. Elle est « aérienne » et « mordante ». Elle vous enlanchera sans vous alourdir.

**SAVOUREUSE • RACÉE**

**CONSTANTE • SAINE**

**La Champigneulle**

(LORRAINE)

**REINE DES BIÈRES**

4 GRANDS CRUS CINQUANTAIRE BLONDE CINQUANTAIRE BRUNE SILVA Extra blonde NECTAR BLONDE